

PNF : FORMER LES FORMATEURS ACADEMIQUES DE L'EDUCATION PRIORITAIRE

Jeudi 31 mars – Notes de Mme Sylvie MALEK, IA-IPR de Lettres

Ouverture par M. Thibaut MAINVILLE

I - (Pauline MARTINOT – Adresse mail PAULINE.MARTINOT ... CRI- PARIS.ORG)

1 - Les fondamentaux en neurosciences et application aux apprentissages REP et REP+

Apprentissage implicite :

- Développement universel dans l'espèce humaine. On ne réfléchit qu'avec la « peau d'orange du cerveau » = cortex
- Il y a des neurones partout dans le corps
- Dès la naissance l'enfant comprend les signaux de la langue et de la grammaire à l'oral. Le cerveau est la plate-forme qui réceptionne ces signaux et les traite.

Apprentissage explicite

- Non naturel
- Plus le niveau de langage oral est bon, plus l'apprentissage de la lecture et de la compréhension est facilité : le niveau du langage oral en REP et REP+ est beaucoup plus bas

Beaucoup de neuromythes

- Lien Taille du cerveau et intelligence = Faux
- 10% du cerveau utilisé : FAUX toutes les aires du cerveau sont utilisées
- Apprendre uniquement réservé pour les jeunes = faux, on apprend toute sa vie
- Garçons plus forts en maths que les filles : FAUX
- Elèves apprennent mieux quand ils reçoivent l'info dans leur style de mémoire préféré : faux, mais importance de répéter le message dans différents types de mémoire

2 – Le développement du langage

Le langage oral est un élément essentiel pour la compréhension : plus on parle à l'enfant, plus il comprend => facilitateur pour les apprentissages futurs.

Les piliers du langage (écrit et oral) : l'attention : éveil du cerveau – faire en sorte que l'environnement soit calme pour dynamiser l'attention : l'engagement actif : vouloir savoir est le moteur de la motivation / le retour sur erreur : se tester pour mieux apprendre / la consolidation absolument nécessaire avec une importance essentielle de la nutrition et du sommeil

Stimuler le langage de l'enfant

- A travers des jeux, des jouets et du matériel de lecture
- A travers des encouragements permanents à apprendre les chiffres, les mots...

Expérimentations

- Parler : expérimentation à Grenoble : de la GS à la fin de CE1 pour favoriser le développement langagier et prévenir l'échec scolaire dans les quartiers défavorisés- évaluations régulières pour permettre de repérer les élèves à besoins
- Parler bambin : expérimentation sur deux crèches de Grenoble en 2à15 et à présent 94 crèches sont dans le projet.

Les évaluations nationales : effets sur le cerveau

- Différences HORS REP/ REP : : 46 exercices dont 24 exercices de langage - objectif : construire l'outil le plus performant pour permettre aux enseignants de pallier les difficultés.
- A chaque exercice correspond une fonction cognitive : déchiffrer les lettres et les associer à des sons / identifier des phonèmes : lire des mots et les comprendre / comprendre un texte lu à l'oral et lu..... pratiquer le sens et la grandeur des nombres...
- Constat : on voit que plus l'enfant gagne un mois d'âge dans son cerveau, plus les compétences des enfants pour acquérir des notions en maths sont élevées. Les élèves avec un an de retard ont quasiment jusqu'à 5 points en moins par rapport aux autres.
- T1 : début de CP : à l'entrée en CP, plus de 30 points de différence entre les élèves issus de milieu favorisé et ceux de milieu défavorisé
- T2 milieu du CP : on fait plus progresser les élèves de milieu défavorisé => l'école aide à réduire les inégalités
- T3 : début de CE1 : effet vacances : les élèves de milieu défavorisé ont de nouveau perdu dans leurs compétences.

Au niveau international,

- Absolument aucune différence entre les cerveaux des garçons et des filles
- Disparité selon les cultures : différence garçon-fille varie beaucoup selon les années et selon les pays
- Changements rapides des résultats

Constat : Effet d'absence d'école avec la situation COVID :

- Dans les écoles privées, bcp de progrès sur les 3 niveaux
- Dans les REP et REP+, des progrès durant la période d'école, mais niveau a fortement baissé après les périodes COVID au point d'avoir des résultats plus bas en T3 qu'en T2

En conclusion :

⇒ Les élèves français figurent parmi ceux qui ont le moins confiance en leurs propres capacités, sont les plus anxieux, présentent une forte défiance envers le système scolaire et une faible capacité à coopérer entre eux.

II - Isabelle GOUBIER (IEN académie de Paris totalement déchargée depuis 5 ans pour gérer le plan lecture dès la maternelle)

– L'apprentissage de la lecture GS CO CE1

Enseigner la lecture : ne plus perdre du temps sur les batailles anciennes autour de la lecture. Aujourd'hui, on sait comment les élèves doivent apprendre à lire. On sait comment ça marche et on sait que sur le domaine de la combinatoire, un enfant de REP+ apprend à combiner aussi bien et aussi vite que les enfants hors Rep. A Noël, tous les enfants savent décoder.

Apprendre à lire =

1 - compréhension des textes écrits du cycle 1 aux cycles 3 et 4 :

2 - le code : voie directe consciente et voie directe automatisées – concerne les cycles 1 et 2 car base de l'apprentissage du code- pour avoir un code fluent, il faut poursuivre ce travail de code jusqu'en 5^{ème} au moins

Bien retenir que tous les enfants sont capables : en maternelle 10 fois plus de connexions qu'internet car tout intéresse les élèves mais ils ne savent pas différencier l'important du moins important. Tout au long de leur maturité cérébrale ils vont apprendre à le faire - Les enfants de maternelle doivent avoir à minima 13H de sommeil par nuit

A la naissance, pas de différence entre les enfants. Dans le cerveau, on va utiliser la zone du langage oral pour apprendre à lire

Langage oral : phonologie/lexique/syntaxe/sémantique

Langage écrit : vision/chaînes de lettres par voie directe vers le lexique et par voie indirecte (décodage) vers la phonologie

Cycle 1 : prédicteur de réussite = conscience phonologique depuis la petite section jusqu'à la GS

PS : développer conscience lexicale

MS : conscience syllabique : l'élève sait repérer les syllabes – (Rappel : syllabe est une notion faisant référence à l'oral => ainsi table : 1 syllabe et crocodile = 3 syllabes)

GS : conscience infra-syllabique (attaque et rime) et on commence la conscience phonémique (phonèmes vocaliques et phonèmes consonantiques en évitant toutes les occlusives)

⇒ Prononcer / identifier / repérer / manipuler

Il ne faut pas seulement compter les phonèmes et les syllabes : il faut les identifier, les mémoriser, les fusionner, les substituer, les comparer, les inverser, les supprimer, les rajouter, les répéter....

=> cela aide d'aller vers le combinatoire.

Il faut insister dès la petite section sur la question de la prononciation et de l'articulation des phonèmes et des syllabes de la langue, mais en suivant une progression définie par niveau.

Essentiel en EP

- D'explicitier aux enfants le processus sur les lèvres, la bouche, la place de la langue
- De comparer deux mots proches phonétiquement : fourmi-four, de comparer la longueur des mots entendus et prononcés
- De segmenter des mots en syllabes, en passant par le corps : le corps les aidera à passer à l'abstraction.
- De localiser des syllabes par le jeu : loto, famille, domino...

Cycle 2 : prédicteur de réussite : décodage (aller sur le guide lire et écrire de l'IFE)

Apprendre à décoder dès le début du CP (environ 12 CGP) par période, soit deux par semaine afin de permettre aux élèves d'avoir un matériel conséquent pour pouvoir combiner et pour répondre à l'envie des élèves d'apprendre à lire.

- Progression des correspondances graphophonémiques (CGP)
- Correspondances entre les phonèmes (plus petite unité sonore du langage) et les graphèmes (plus petite unité graphique)
- Nécessité de commencer par la régularité du graphème (au moins jusqu'aux vacances d'automne : 1ère période : apprendre à combiner – 2^{ème} période : découvrir les lettres muettes (orthographe) – 3^{ème} période : tous décodeurs

- ⇒ Cette progression fonctionne parfaitement quel que soit le public. On peut faire bouger les déterminismes sociaux et les inégalités vont se creuser à partir de février au moment où les élèves font face à la question de la compréhension : il leur manque trop de vocabulaire.

Apprendre à encoder

- Si les élèves apprennent rapidement en cursive, on évitera les confusions
- Un levier extraordinaire : 1 mot à encoder par jour (notamment des mots transparents : lit – tapi – domino – vélo)
- Il faut leur faire prendre conscience qu'ils sont tous capables – un enfant qui encode est un enfant proche de la combinatoire.

Apprendre à identifier :

- Par voie directe/voie indirecte => enjeu pour l'EP car on se heurte à la question de la pauvreté du lexique – on ne peut pas demander à l'élève d'identifier uniquement par voie indirecte car l'élève s'épuise. Il faut d'abord enrichir le lexique.

Développer la fluence pour travailler la vitesse de lecture (d'abord à partir de pseudo-mots puis très rapidement des mots à part entière). Quand on a connaissance d'un nombre de graphèmes conséquent, on peut lire tous les mots. Il faudrait que les élèves de 5^{ème} puissent faire face à ce texte incompréhensible au 1^{er} abord : « ce message est bien difficile à lire »

Fluidité de lecture se fait sur des textes : car une lecture expressive à haute voix, passe par la compréhension du texte (lire par groupes de sens) et la prosodie de la langue (intonation accentuation, ponctuation, liaisons) – le test de fluidité correspond approximativement au nombre de mots attendus par niveau de classe mais ne doit pas être chronométré. Aucun bon lecteur ne lit exactement à la même vitesse.

Au cycle 3 et 4 ! prédicteur de réussite : fluidité et fluence
=> développer la fluidité aide à la compréhension

III - (Christophe MARSOLLIER) (Voir le parcours Magistère l'intervention sur la relation de confiance à l'élève) –

Animer un espace de parole en classe : quels types, quels enjeux, quelles pratiques ?

- Mener un Espace de paroles en classe bouleverse les pratiques. En quoi est-ce un objet essentiel comme levier au problème du climat scolaire ?

Constat : problématiques comportementales de nombreux élèves créent un climat de tension et de mal-être – beaucoup de victimations qui prennent la forme de discriminations – le respect d'autrui et du vivre ensemble est à la base des pbs de discriminations

3 valeurs à défendre : égalité des droits, liberté identitaire et comportementale....

Or, il y a un vrai manque d'espaces de paroles institués au sein de l'école leur permettant d'exposer les problèmes qui les affectent, leur motivation, leur questionnement existentiel

- Ceux qui ont un espace de parole sont ceux qui peuvent le faire à la maison, mais dans de nombreuses familles, l'enfant n'est jamais considéré comme un interlocuteur
- Bcp d'élèves n'ont pas la possibilité de faire l'expérience de leur propre pensée autrement que dicté par l'adulte => difficulté pour ces élèves d'avoir une relation constructive avec des adultes.

- De nbreux enseignants gardent la parole de peur de s'exposer à celle des élèves, surtout si le climat est tendu.
- ⇒ Mal-être croissant des élèves
- Les élèves formulent rarement leurs besoins de pouvoir exprimer ce qu'ils ressentent

POURTANT

- Intérêt croissant accordé à la parole des élèves et de leurs émotions
- Prise de conscience vis-à-vis du développement de phénomènes de mal-être, de stress...
- Prise en compte de la grande vulnérabilité de certains élèves en lien avec leur situation de handicap.

MAIS

- **Trop lent développement des espaces de parole** : heures de vie de classe souvent mal exploitées – nécessité d'être en mesure de s'exposer non seulement à la parole des élèves mais aussi d'accueillir leurs émotions – nouvel enseignement EMC (depuis 2015 et revu en 2018) devrait encourager la discussion réglée et les échanges argumentés

Besoin reconnu depuis la fin du 19^{ème} mais certains élèves sortent de la scolarité obligatoire sans avoir pu disposer d'espaces de paroles – ne pas hésiter en début de séance, si l'atmosphère est tendue, de laisser un temps de paroles aux élèves

Types / quelles orientations / quelles exigences ? quels besoins fondamentaux ? quelles valeurs ? en quoi cela peut-il contribuer au bien-être des élèves et à leurs réussites ?

- La question du climat scolaire est souvent maltraitée mais on n'écoute pas suffisamment les élèves et leurs propositions

Les besoins fondamentaux = clé

- ⇒ Bien-être relationnel facilité si l'adulte crée des conditions favorables à la rencontre et donc à l'engagement, au respect réciproque, à un dialogue pour voir ce qui les réunit et les distingue, à la mobilisation cognitive et émotionnelle, à l'acceptation de l'autre dans ses différences, à des prises de conscience
- ⇒ Voir la diapo montrant les besoins fondamentaux et la place de la famille et de l'école : sommeil et nutrition / sécurité : il ne peut pas y avoir de réussite dans les apprentissages s'il n'y a pas une relation Sécur à l'adulte (qui doit pour sa part faire preuve de confiance) / appartenance (respect – considération)/ justice (aide, temps, sens, motivation) : le besoin le plus conscientisé / stabilité de l'estime de soi : nécessité d'avoir des discours encourageants de la part des adultes / écoute et dialogue

Enjeux :

- Certains apparaissent évidents, mais on ne parle pas de tous les enjeux : permettre à tous de s'exprimer et notamment ceux qui se sentent empêchés de pouvoir s'exprimer librement – accueillir l'autre sans référence à ses résultats scolaires – restituer leur humanité aux élèves qui l'ont si mal connue – permettre aux élèves d'être considérés comme de vrais interlocuteurs et pas seulement ceux qui répondent à des questions.
- Ceux pour le socle commun de connaissances et de compétences : domaine 1 – domaine 3 mais encore faut-il qu'il y ait des espaces pour cela en dehors des séances de cours

Pratiques :

Qui favorisent le renforcement des compétences psychosociales et/ou à accepter le cadre de l'école. (place de l'EMC essentielle)

- Moments de cadrage et de régulation bienveillante, d'écoute de l'enseignant pour revenir sur des comportements mettant en jeu le respect d'autrui. Pour cela nécessité d'incarner le respect d'autrui en respectant soi-même tous les élèves
 - Les conseils d'élèves, les dilemmes moraux, le théâtre forum les systèmes et cercles restauratifs écoute active, ateliers des CPS (compétences psychosociales)
 - Mais aussi La médiation par les pairs/ la préoccupation partagée/la discipline positive/l'autorité bienveillante
- ⇒ Rôle de l'enseignant et sa posture sont essentiels pour favoriser la prise de parole des élèves

Que faire de la parole des élèves ? question qui résume souvent la peur de l'adulte. Or dans un espace de parole, l'enseignant n'est pas dans le rôle du « sachant » mais de « l'écoutant ». Il ne s'agit pas forcément d'apporter des réponses ; il faut qu'il soit en mesure de tout entendre, y compris des reproches. Certaines paroles devront être relayées (problème de cantine, d'insécurité...) => changement de posture des enseignants. Nécessité de former les enseignants.

Que dire et faire face à des élèves qui ne s'expriment pas ? des élèves que l'on rencontre souvent en EP car des élèves ont vécu pour certains des choses extrêmement douloureuses

Comment ne pas heurter ou remettre en question la confiance de l'élève quand certaines paroles nécessitent par convention éthique de relayer l'information ?

- Dilemme moral difficile qui nécessite une vraie formation pour éviter de provoquer un sentiment de trahison chez l'élève.
- Ne pas se dire que l'espace de parole va fonctionner à 100%, mais si on progresse pour environ 60 à 70% de élèves, il y a une amélioration des situations. Il n'est pas possible de fermer les yeux sur certaines situations graves

Comment évaluer un espace de parole ? Compétences comportementales – difficiles de l'évaluer objectivement car en lien avec le vécu de l'élève.

Quels espaces de formation dédiés ?

- S'intéresser à ce qu'il se passe dans l'académie.
- Ce sont les formateurs académiques qui doivent être les relais de ce travail.

Comment faire en sorte que ces espaces de parole ne soient pas l'affaire d'une personne par établissement ?

- Souvent des CPE, mais la personne qui anime, si elle le fait avec foi, humanité et cœur, va permettre une rampe de lancement pour qqch de plus large qui va transformer le climat scolaire d'un établissement.

IV - (Isa belle GOUBIER) : La compréhension en lien avec l'oral

- Deux obstacles majeurs à la compréhension : Le lexique - l'implicite/ les inférences
La polysémie des mots est un vrai problème pour les élèves de REP – (pub marche de l'empereur : l'interlocuteur sait de quoi il parle, le récepteur, non)

- Tant que l'élève n'est pas expert en décodage lui permettant d'être autonome en lecture, il faut lui lire très régulièrement des histoires (jusqu'à 2/jour : l'une offerte et l'autre qui est un objet d'enseignement)
- ⇒ Les inférences = les « blancs » du texte :
 - états mentaux des personnages, pensées, intentions
 - inférences culturelles : en EP, il est nécessaire d'insister sur les références culturelles pour permettre de donner des connaissances du patrimoine
 - inférences textuelles permettant de différencier les textes narratifs, informatifs, prescriptifs
 - inférences linguistiques qui nécessitent le passage à l'écrit comme un outil
 - inférences personnelles qui sont à développer tout au long de la scolarité : permet de poser un cadre spécifique aidant à lire et comprendre le texte. (Importance de ce qui est déjà là, de l'univers personnel de l'élève)
- ⇒ Le lexique :
 - en réception, à 4 ans, un enfant issu d'une famille défavorisée a entendu 30 millions de mots de moins qu'un enfant de famille aisée.
En production, des milliers de mots d'écart entre un élève d'EP et un élève hors EP à l'entrée en CP
 - Nécessité de travailler le lexique : 4 objectifs : accroître le vocabulaire / structurer le vocabulaire / faire acquérir des stratégies pour acquérir du lexique / mémoriser
 - Cibler 5/6 mots clé par texte et construire des réseaux « un mot n'est jamais isolé » dans la langue française », soit un réseau sémantique qui tourné autour d'une thématique, soit un réseau phonologique. C'est par ces réseaux que les élèves vont structurer leurs apprentissages en lexique, à condition de réactiver le stock de façon régulière en jouant, en lisant, en écrivant ou en parlant.

Quelles compétences à mobiliser pour comprendre un texte lu ou entendu

- Lexicales, culturelles, décodage, stratégiques, syntaxiques, inférentielles, textuelles, transversales, repérage spatial, auto-régulation
- La compréhension s'enseigne => 5 étapes de la séance :
 - 1 - d'abord à l'oral pour identifier et énoncer une intention de lecture, convoquer l'univers culturel et l'univers personnel –
 - 2 - préparation du texte en amont pour découvrir des mots clés et de l'univers de référence du texte –
 - 3 - écoute ou lecture du texte
 - 4 - Echanges oraux entre élèves - mobilisation de compétences et de stratégies – c'est aussi un moyen pour construire la confiance au sein de la classe, d'aller vers le développement des compétences psychosociales
 - 5 - Restitution de la compréhension : **les questionnaires ne peuvent pas se suffire à eux-mêmes.**
- Le dessin est un excellent moyen de vérifier la compréhension, dessins qui peuvent à leur tour servir à nourrir les échanges oraux et à revenir au texte.
- **La fluence de lecture est une condition de base à la compréhension des textes continus** –
- **L'oralisation du processus de compréhension aide l'élève** à prendre conscience des stratégies à l'œuvre et à les mémoriser : on trouve souvent des affichages de connaissances mais rarement des affichages de processus.
- Nécessaire en EP de travailler les échanges oraux avec l'adulte dès la maternelle.